

Loire

des

Le journal ENTREPRISES

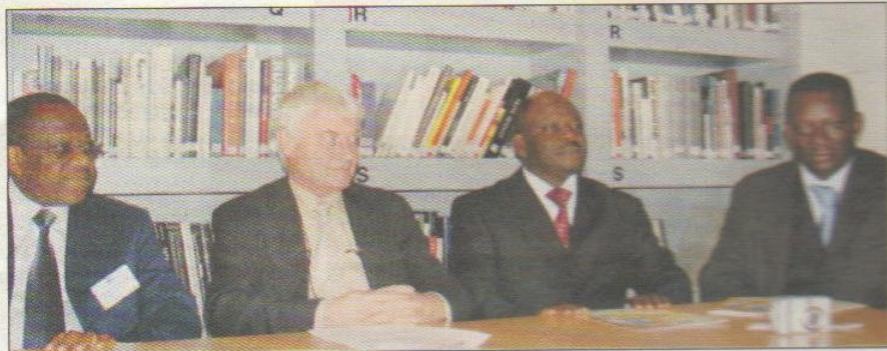
N°19
Décembre 2007

3€

Afrique. Une délégation en prospection dans la Loire

Dans le cadre du 7^e forum "Eurafric Partners" qui s'est tenu à Lyon récemment, une délégation africaine a visité, en compagnie du Ciridd, plusieurs installations et entreprises de la Loire. Son objectif : nouer des partenariats avec des entreprises locales.

Pour Abdoulaye Kanté, directeur de l'Agence de développement des entreprises en Afrique, les opportunités de business sont légions.



Le passé de la France avec l'Afrique représente-t-il un handicap pour les entreprises françaises ?

On ressent souvent un mur d'incompréhension entre les 2 territoires qui fait que de nombreux donneurs d'ordre africains se tournent, depuis quelques années, vers l'Asie et les États-Unis. Le rôle d'Adea est justement de faire en sorte que ce mur soit dissipé pour que les entreprises rhônalpines puissent profiter des liens historiques privilégiés noués entre les deux continents.

Il y a vraiment des opportunités pour les entreprises locales ?

Toute l'Afrique est sur la voie du développement. Nous sommes sur une croissance de l'ordre de 7 % par an depuis 4 ans, c'est énorme. Depuis 10 ans, les exportations des entreprises de la région Rhône-Alpes vers l'Afrique ont doublé.

Quels sont les secteurs les plus porteurs ?

L'eau et l'énergie ont été définies comme secteurs de développement prioritaires. Et puis, il y a l'agro-industrie et

la mécanique.

De gauche à droite : le ministre des PME du Gabon, Senturel Ngoma Madoungou; Pascal Garrido, vice-président de Saint-Etienne Métropole; Yao Florent Maganawe, ministre de l'eau du Togo et Abdoulaye Kanté, directeur d'Adea.

Quels sont les besoins de l'Afrique ?

Nous avons besoin de partenaires français capables d'assurer de véritables transferts de technologie. Nous avons tellement eu l'habitude des projets clés en main, que ce soit pour les stations ou les centrales, que nous manquons de gens formés capables de les maintenir en état. Nous souhaitons travailler avec des entreprises françaises capables d'intervenir et de former

des techniciens à la sous-traitance mécanique. Pas pour exporter, nous sommes loin d'avoir atteint ce degré de développement mais pour nos propres besoins de maintenance dans les secteurs de l'eau et de l'énergie. Adea souhaite accompagner les PME sur ces marchés afin qu'ils ne soient plus ouverts uniquement aux grands groupes internationaux.

Pourquoi une visite ligérienne en compagnie du Ciridd ?

En Afrique, la priorité est de se nour-

rir, il est donc clair que le développement durable n'est pas encore une valeur intégrée par la société africaine. Mais, il y a des facteurs concrets qui poussent l'Afrique dans cette direction, notamment les exigences des bailleurs de fonds. Il nous a donc semblé intéressant d'allier les aspects développement économique et l'environnemental dans cette journée décentralisée à Saint-Etienne.

Est-ce que les éditions successives d'Eurafric Partners ont eu des retombées concrètes pour des entreprises de la Loire ?

Oui, des missions ont été organisées en Afrique. Et puis, cette année, c'est une PME ligérienne de mécanique, l'entreprise Denis-Somani qui a reçu notre trophée PME/PMI. Enfin, je ne peux pas en dire plus pour l'instant, mais un contrat est en cours de signature.

Propos recueillis par Stéphanie Gallo

ADEA. POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES DE RHÔNE-ALPES EN AFRIQUE

L'agence de développement des entreprises en Afrique est une association loi 1901, créée en 2001 et basée à Lyon. Son objectif : promouvoir les relations d'échanges économiques et de partenariat entre l'Afrique et la région Rhône-Alpes. Sa mission s'articule autour de 4 axes principaux : l'accueil de délégations africaines, l'organisation de manifestations interentreprises, l'accompagnement de PME en Afrique et la formation dans les domaines du développement durable et du commerce équitable.

- Tél. : 04.72.73.42.76